

## «Objectif Super League !»

18 juillet 2014, 09:13



Un bon présage : lors de la fameuse saison de la promotion en Super League, les Biennois avaient également été les premiers hôtes des Grenats à la Praille. Souhaitons que le reste soit à l'avenant !

## Objectif Super League !

Métamorphosé par l'arrivée de João Alves à la barre l'automne précédent, le Servette FC avait fini en trombe l'édition 2009-2010 du championnat de Super League (cf. notre chronique João Alves ressuscite Servette laissant entrevoir de grands espoirs pour la saison 2010-2011. S'engouffrant dans la brèche, le président Pishyar lance une ambitieuse campagne d'affichage. Le mot d'ordre clamé à l'envi : «Objectif Super League» ! La campagne de transferts était néanmoins restée modeste : les recrues sont puisées dans le vivier de Challenge League : Patrik Baumann (Kriens), Goran Karanovic (Kriens), Stéphane Nater (Schaffhouse), Christian Schlauri (Schaffhouse), Mobulu M'Futi (Aarau) ou sont de jeunes Portugais recrutés par l'entremise d'Alves. Cela suffira-t-il pour combler les départs du très talentueux Felipe Bastos ainsi que ceux de Kusunga, Tréand ou encore Mfuyi ?



Confiance... (photo Didier Rossel)

## Départ en fanfare

Après des matchs de préparations moyens, les Grenats sont au rendez-vous du premier match de championnat : un probant succès (1:4) contre Vaduz conclut le voyage en Principauté. A l'heure de l'interview, le capitaine Servettien est Lionel

Pizzinat déclare sans ambages : «*Notre meilleur atout, c'est notre entraîneur*». En disposant les joueurs à leur place de prédilection, le Portugais a enclenché une dynamique qui ne demande qu'à se poursuivre à l'heure d'accueillir le FC Bienne à l'enseigne de la seconde journée. Pour l'occasion, les Grenats se pareront de leur nouvel équipement où le bleu fait son retour, histoire de rappeler des souvenirs glorieux...

### **Servette confirme**

Face à des Biennois prudents et spéculant sur des contres, les Servettiens assurent le jeu mais piétinent en attaque : Eudis, Soares, De Azevedo et Vitkieviez ratent des montagnes, la palme revenant à l'infortuné Eudis, peut-être la tête un peu ailleurs à la perspective de la naissance toute proche de sa petite Luiza, qui galvaude un pénalty accordé en début de seconde mi-temps. Finalement, les Servettiens passent l'épaule peu avant l'heure de jeu grâce à une réussite de Vitkieviez, entachée de hors-jeu et qui restera surtout gravée dans les mémoires pour le curieux « coup de fil » que sa célébration occasionna.



Pittoresque jubilation... (photo : servettefc.ch)

Un but de Nater, auteur d'un très grand match, dans les ultimes instants du match complète la prestation servetienne et, selon la promesse faite par le club, fait basculer les buvettes du stade en mode « happy hour » pour la victoire acquise par deux buts d'écart !



Nater scelle le score final (photo : servettefc.ch)

## **Retour de l'enfant prodige !**

Spectateur attentif de cette partie longtemps crispante, Julian Esteban est de retour au bercail après un séjour rennais ! Le président Pishyar envoie un signal fort qu'il explicite ainsi : «Quand je m'investis dans un projet, je suis sérieux, explique le président. Je ne veux pas perdre mon temps. Esteban faisait partie de mes objectifs pour cette équipe: il est là. Je ne veux pas parler de coût. Mais simplement souligner que l'argent investi va dans la bonne direction. Genève a besoin d'une équipe en Super League. Je suis là pour cela.»

## **Un gros potentiel**

A la Praille, les 4'600 spectateurs, dont beaucoup avaient répondu à l'appel de l'opération "Affiche tes couleurs, affiche ta passion" lancée par le club en revêtant un vêtement grenat, en sont désormais convaincus : le SFC a un beau potentiel et les joutes de la saison à venir vaudront la peine d'être suivies. Homogène et solide, le Servette FC version 2011 peut effectivement viser haut... Après confirmation de la bonne entame de championnat, les Grenats tomberont dans le traquenard lausannois un après-midi de septembre devant plus de 15'000 personnes. Ensuite, le chemin de la Super League sera encore cahoteux, étroit jusqu'à en devenir évanescent mais rien ne vaut un départ pour se mettre en orbite...

Jacky Pasteur et Germinal Walaschek